AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (France-Angleterre)</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Politique (Grèce)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Santé (François)</u>, <u>Voyage</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-06-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 11 juin 1850

10 heures

Je fais dire à Lisieux qu'on me retienne la place de la Malle poste pour samedi soir.

Je ne puis pas partir d'ici Vendredi ; j'attends quelqu'un ce jour là qui repartira samedi matin. Je serai à Paris Dimanche à 5 heures du matin. J'en partirai lundi soir pour l'Angleterre. Je tiens beaucoup à savoir quelque chose de ce qu'auront dit là les voyageurs qui doivent en revenir samedi, et de ce qu'on leur aura dit. Cela est important.

Outre mes amis, je désire voir, en passant à Paris, le duc de Noailles et Morny. Soyez assez bonne pour arranger cela. Je crois que le duc de Noailles est déjà à Maintenon. Mais Maintenon est bien près, et le chemin de fer bien prompt.

Quel plaisir de vous revoir, encore avant la grande séparation de l'été! Que de choses à nous dire déjà! Hélas beaucoup de celles que nous nous serions dites, si nous ne nous étions pas quittés, sont déjà perdues, et ne se retrouveront pas! Quel gaspillage que la vie! Je regrette d'aller à St Léonard sitôt après le voyage qui précédera le mien. Cela a trop l'air d'un fait exprès et ôtera un peu de l'efficacité des paroles. Mais il n'y a pas moyen. Mes nouvelles de Londres sont aussi mauvaises que celles que vous me transmettez. Le Roi peut encore traîner, mais il peut manquer d'un moment à l'autre.

Je voudrais bien le rappel de Brünnow. Je crois tout-à-fait à ce que vous dit Ch. Greville. La froideur polie et prolongée des grandes puissances du continent est ce qu'il y a de plus efficace. Mais je doute. Palmerston se rendra. Je le crois. Pourtant je suis frappé de son long marchandage et de son effort pour gagner du temps. De là, surtout mon soupçon de ses intrigues à Athènes. Je persiste à penser que l'argent du président passa. Les légitimistes, qui ne veulent pas le consolider ne peuvent pas le faire ou le laisser tomber. Ils doivent redouter toute crise, de vue [?] d'Elysée. Pour eux, dans l'état actuel des choses, il faut que le Président reste précaire ; mais il faut qu'il dure. Et en définitive, la masse des conservateurs votera pour lui. Adieu.

Je me suis levé tard, et j'ai beaucoup à écrire ce matin. Je suis horriblement enrhumé du cerveau. J'éternue comme vous savez. Adieu, adieu. Je le dis plus gaiement que de coutume, comme si j'allais vraiment vous retrouver. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 11 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3364

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 11 juin 1850

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification

Gral Hicken Marie; 11 Juin 1850 10 hours. In fair die a Lising quen me retienne la place de la Malle poste pour Sanua; Vois, de ne qui, pa, partir die! Vendredi : j'a trus quelquin es jour la qui repartira James matin . De Seroi a Pari Americante, a' & hours, ele materis. Un partira. landi Vois pour 1'Augtatione. La tiens beautoup à Savoir quelque chose de la qu'aurout dit da les voyageurs qui loives en reversio Samueli, et de la quen leus aux dit . Cela est important. parant a Paris, le du de h. es morny. dayez anez bonne pour amanges tela de los frantes en la la manitones. mais maintenen on bicis plies in le chomin de fer bin prompt. Luck plaisis de vous quois more avont la grande deparation de l'élé ! Lue de chose, à nou, dire deja! hela, beaucoup de alle, que nous nous devieur diter, di nous se nous etien parquilles, dont deja

perday of me it retromment poor ! due!

I regarde dalles à St. Lonnerd Liebt après le veryage qui proviedren le mien. Che a torpe l'air d'un fait exprès et Mern em peu de l'officacité de, pravelle, mais il eng a par moyen. Ones incurelles de dondre, deux aussi mauraise que celle que veu, me Hausmelles. Le Doi peut encome trainer, mais il peut manguer d'un incoment à l'huber.

Le voudrois buis le rappet de Brumond. vous rettrances. Abris. De consistent à fait à ce que vous det Ch. Escuille da froideur polis or prolongée des grands, Puittance de continent est le guist y a de plu efficace. Inois je loute.

Patroston de mater je le comi Bourtont je deni frappet de don long onorchandage et de don effect pour gagner ha deur. De la disolone mon donpton de de, intrigues à lithères.

In queriste a prinser que l'angent else Assident parent des légitiments, qui ne ventent par le consolider, ne prement par le faire en le laisses tomber. Il, doivent

redontes lante crise, de sue en d'Olegone l'une sur l'anne que le Britisent veste procaine; mais il fant que le dure. Le en definition, la mane et, conservate, postera pour lui.

Adrin. Se me leni lene land, to jui homeny ? Serine le matin, Se Sui, horre Homend sur matin. Se Sui, horre Homend sury sur de la coveau. I Horre comme vous same de la continue de le dis plus gainent que de continue, comme de julion viaiment